

Puis qu'il faut que j'vous obéisse

I

Puis qu'il faut que j'vous obéisse  
De vous chanter une chanson  
Une chanson que j'ai faite  
Écoutez la tout du long  
C'est pas mit dessus la terre  
C'est pas pour une éternité  
Auparavant tout les affaires  
Il faut prendre le temps de chanter

II

Chanter une chanson nouvelle  
Une chanson que j'ai composée  
Une chanson que j'ai faite  
Depuis que je suis arrivé  
O que je trouve la place étrange  
Que le monde est tout changé  
Qui c'est tout des visages étrange  
J'en connaît pas la moitié

III

Il ya longtemps que j'suis dans le voyage  
Je n'suis point le plus débauché  
J'ai prié la St. Vierge  
Elle m'a pas embadonné  
Je suis un garçon  
L'air me le annonce  
Qui arrive arrive et a chanter  
Mais quand l'occasion se présente  
Surtout dans la compagnie

J'étais heureuse dans ma chambrette

I

J'étais heureuse dans ma pauvre chambrette  
Lorsqu'<sup>un matin</sup> je le vi revéner  
Mon front palit, ma voix resta muette  
Mon cœur batais à me faire mourir  
Pourquoi troubler mon humble solitude  
Je vivais seul sans souci de l'amour  
Depuis longtemps que j'avais prit l'habitude  
Et vous veniez tout briser en un même jour

Refrain

Allez, partez, ma vie je vous la donne  
J'ai trop souffert je suis la désespéré  
Soyez heureuse adieu je vous pardonne  
Comme un enfant sans m'avez fait

Pleurer

II

T'es sauvé tu de nos beaux jours d'enfance  
Quand nous courions à travers les chemins  
En ouvrant nos rêves d'espérance  
L'Amour au cœur, la main dans la main  
Ce temps si enivrant comme un doux songe  
En emportant mon esprit et mon cœur  
Et votre amour n'était que de mensonge  
Qui me courbas sous le poids du malheur

III

Pour oublier j'ai parcouru le monde  
Vers le passé tournant mes yeux en pleurs  
Mais en tout lieu sur la terre et sur l'onde  
Jamais le temps n'effaçait ma douleur  
Ce fut pour vous, for malheureux infame  
Après m'avoir frappé bien à plaisir  
C'est trop cruelle ami & tournez la langue  
Au fond du cœur que l'on a fait  
mourir

La Chanson du Curé

I

Il était un temps tant les curés  
Étaient buveurs aussi bon diable  
Crimant le vin et la gaité  
Crimant la table avec les femmes  
Mais n'as-t'on jamais vu  
Quoique gentil et sage.

Refrain

bi } m si gros cu - m si gros cu -  
m si gros curé au village

II